

Que penser des prophéties de fin du monde ?

Question :

J'ai récemment assisté à des idées de fin du monde, des prophéties sur la fin imminente de la planète au cours de la prochaine décennie : réchauffement global, tremblements de terre, volcans et tempêtes, pollution, guerre nucléaire, etc. On disait que si je ne me prépare pas par la prière et la méditation, apparemment après la mort, je cours le risque d'être inconscient pendant une très longue période de temps. Je sais que mes pensées ne sont pas pures, je lutte avec m côtés dans l'ombre, et lorsque j'invite Dieu dans ma méditation, je ne sens pas cette grande Présence, même si je suis réconforté de savoir qu'Il est là même si je ne le ressens pas. Comment devrais-je voir ces prophéties ?

Réponse :

Il y a certainement du vrai dans les prédictions de catastrophes puisque les événements sont déjà en cours dans notre monde. Notre souci n'est donc pas de savoir si ces prédictions sont vraies, mais quelle est notre interprétation. Comme Jésus nous dit dans le texte : « *Le test de tout sur terre est simplement ceci : « À **quoi** cela sert-il ? » La réponse en fait ce que c'est pour toi. Cela n'a pas de signification de lui-même, mais tu peux lui donner réalité selon le but que tu sers. » (T.24.VII.6 :1,2,3) Il nous dit aussi qu'il y a seulement deux réponses possibles à cette question : tout sert le système de pensée de l'ego ou celui du Saint-Esprit. L'ego interprète tout dans le but d'appuyer la croyance que le monde est réel et qu'il a un effet sur nous. Le Saint-Esprit interprète toute chose comme une occasion d'apprendre, par le pardon, que le monde n'est pas réel, et que rien en dehors de l'esprit ne peut avoir d'effets sur lui. Compte tenu de ces deux choix, le seul événement vraiment catastrophique est le choix de croire ce que nous propose l'ego. Ce choix se déroule dans l'esprit et donne lieu à la culpabilité qui devient la *seule* cause de la peur. Cette cause se manifeste ensuite comme étant la peur des catastrophes, des sentiments de fin du monde et plusieurs autres formes de bouleversement. La véritable cause de ces sentiments est le choix de séparation fait dans l'esprit, par lequel le Fils de Dieu efface de son esprit toute conscience de sa véritable Identité et choisit de s'identifier à un corps. Le monde, ses conflits et ses catastrophes en sont le résultat. Le message de Jésus est celui-ci : « *Rien du tout n'est arrivé, sauf que tu t'es toi-même endormi et que tu as fait un rêve dans lequel tu étais étranger à toi-même, et n'étais qu'une partie du rêve de quelqu'un d'autre.* » (T.28.II.4 :1) Ce rêve est un cauchemar dans lequel les catastrophes naturelles sont inévitables.*

En fait, la vie dans le monde comme tel est une catastrophe, une catastrophe *contre nature* pour le Fils de Dieu qui fut créé un avec son Père : « *Il [le monde] symbolise la peur. Et qu'est-ce que la peur, sinon l'absence de l'amour ? Ainsi, le monde était censé être un lieu où Dieu ne pouvait pas entrer et où Son Fils pouvait être à part de Lui.* » **(Leçon PII.2 :2,3,4)** Ce monde ne peut donc pas être autre chose qu'une place terrifiante, avec ou sans prédictions d'événements catastrophiques. Notre but dans l'étude du *cours* est de nous éveiller du rêve en apprenant que nous ne sommes pas des corps vivant dans ce monde, que le monde n'est pas notre demeure, que ce n'est pas un lieu où il est possible de trouver un espoir de paix. Notre espoir se trouve seulement dans l'acceptation que nous avons un esprit qui peut être guéri de la pensée de séparation par le choix de voir le monde différemment.

Comme étudiants du *cours*, nous entendons Jésus nous dire : « *...ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde* » **(T.21.in.1 :7)**. Cela se fait en voyant le monde comme une salle de classe dans laquelle nous pratiquons le pardon que Jésus enseigne dans le *cours*, ainsi chaque expérience est pareille à une autre, qu'elle soit jugée selon les ternes du monde comme bonne ou mauvaise, agréable ou désagréable. Un événement catastrophique est une occasion d'entrer en contact avec la terreur, avec la peur intense qui est générée, non par un tremblement de terre ou une éruption volcanique, mais par l'éruption de la culpabilité pour avoir choisi d'être séparé de Dieu. Le salut se trouve dans la guérison de cette pensée dans l'esprit, et le pardon est la prière qui rend cela possible. Ce processus n'est pas une activité qui se déroule dans le corps, mais dans l'esprit. Par conséquent, il ne commence pas avec la naissance du corps et ne se termine avec la mort du corps. Il n'y a pas à avoir peur d'un état prolongé d'inconscience après la mort du corps, parce que le corps est neutre et il ne fait rien : « *Le corps ne vit ni ne meurt, parce qu'il ne peut pas te contenir, toi [l'esprit] qui es la vie.* » **(T.6.V.A.1 :4)**. La mort du corps n'a donc aucun effet sur le choix de l'esprit qui désire la séparation. Et ce qui est plus important encore : le choix de l'esprit de croire que la séparation est réelle n'a aucun effet sur la vérité. Jésus nous le dit très clairement : « *Le sommeil n'est pas plus une forme de mort que la mort n'est une forme d'inconscience. L'inconscience complète est impossible.* » **(T.8.IX.4 :7,8)** Notre seul besoin est donc de prêter attention aux pensées de jugement qui reflètent les choix erronés de l'esprit d'être séparé, jugements qui nous gardent enracinés dans le rêve. Ainsi nous pouvons éventuellement accepter la vérité que : « *[nous] pouvons reposer en paix seulement parce que [nous] sommes éveillés* » **(T.8.IX.4 :9)**.

Pour les enseignements du *cours* au sujet des capacités psychiques de prévoir l'avenir et autres, voir le manuel pour enseignants **(M.25)**.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 798